

La révolution d'octobre...la grande victoire de l'Humanité

Faut-il célébrer la révolution d'octobre ?

" Nous, les communistes, nous sommes d'une nature particulière. " (Staline)

La révolution d'octobre, était un événement historique qui a ébranlé le monde. Elle a ouvert un nouvel horizon dans la lutte du prolétariat et des peuples, nous montrant comment réalise-t-on le socialisme sur le terrain et dans la réalité

Célébrer l'anniversaire de la révolution d'octobre, n'est pas du tout une formalité nostalgique. Au contraire, surtout dans la situation actuelle, c'est plutôt une action qui fait appel à une arme politique et idéologique décisive pour le prolétariat en lutte face aux monopoles se trouvant dans une crise plus ou moins généralisée. Ce n'est pas une tâche réservée exclusivement aux communistes iraniens. Il s'agit d'une obligation sociale pour tous les communistes du monde ainsi que toutes les forces démocrates. Car la révolution d'octobre, contribuait à l'éclatement de toutes les aliénations, apportait le message de la liberté pour toute l'humanité. Autant nous commémorons cet événement historique, ses ennemies impérialistes, colonialistes et les partisans de l'exploitation de l'homme, se sentent visés par notre action. Ils préfèrent bien sur, faire complètement oublier cet événement, à l'aide de l'industrie de mensonge pour manipuler son déroulement historique, en restaurant les éléments parasites et les traditions religieuses et réactionnaires. En effet, ils acceptent tout sauf ceux qui renforcent la position du prolétariat et des peuples en lutte face aux monopoles. C'est pourquoi, nous les communistes, nous devons casser et surmonter cet obstacle en célébrant l'anniversaire de ce plus grand événement de l'histoire de l'humanité, celle qui était le debout de la libération de genre humain, qui cherchait à construire un nouvel homme. C'est la reprise de l'expression de notre identité et de notre solidarité internationale. C'est une action politique et idéologique très importante, fait monter le sentiment de la fraternité internationale devant le national chauvinisme aveugle, qui part dans les croisades génocidaires. La commémoration de la révolution d'octobre est un élément de l'amitié et fraternité entre les peuples, de l'internationalisme prolétarien. Le Parti du Travail d'Iran (Toufan) considère que la célébration de l'anniversaire de la révolution d'octobre, de manière la plus grandiose, surtout dans la situation actuelle, est très importante. Notre Parti engage le premier pas, mais attend la contribution de toutes les forces communistes et révolutionnaires, surtout dans la région du golf persique, pour qu'on puisse, dans les années avenir, commémorer cet événement tous ensemble de manière encore plus grande. Cela contribuera au renforcement de sentiment fraternel et international dans la région servant comme un drapeaux révolutionnaire face aux agressions impérialistes, au nationalisme aveugle et despotisme religieux.

Cela dénonce aussi le virage de tous les faux communistes, qui sont au service du capital et nient l'histoire du socialisme et communisme révolutionnaire et qui n'arrêtent pas encore de se faire passer pour port paroles de "communisme". Cette action n'est pas seulement la revendication des communistes, mais de tous les démocrates qui luttent pour les droits de l'homme.

[L'importance historique de la révolution d'octobre](#)

La révolution d'octobre, était une grande révolution, comme la révolution bourgeoise française de 1789 qui en était une. Chaque une avait bouleversée la société existante, de sorte qu'elle n'était plus la même, après la révolution.

Les ennemies de la révolution, s'étaient toujours battus violemment contre elle. La révolution bourgeoise, avait mis fin à la suprématie des féodaux, royalistes et l'église catholique. La bourgeoisie avait reconnu certains droits sociaux et individuels dont les féodaux avaient refusés auparavant. Car aux yeux des seigneurs terriens, l'individu n'était que pour obéir aveuglement aux ordres des possédants et de l'église. Mais une telle définition "sainte" de l'individu n'avait plus sa place dans la nouvelle société issue de la révolution bourgeoise. Evidemment, les forces réactionnaires, de l'église jusqu'aux royalistes en passant par les "savants" professionnels, ils essayaient de faire reculer l'histoire, de réduire les droits acquis par le peuple.

Par apport aux révolutions bourgeoises, en Europe ainsi que la révolution constitutionnelle en Iran de 1906, la révolution d'octobre, avait une singularité. Parce qu'elle était organisée par les communistes pour défier le monstre de propriété privé qui semblait jusqu'à lors indestructible. Elle visait tout le système socio-économique reposant sur la possession des moyens de production et voulait éliminer cet élément parasite dans la production, abroger l'exploitation dans le Travail et couper la source d'alimentation de la société de classes. Seul, ceux qui travaillent ont le droit de manger.

La grandeur de la révolution d'octobre, se trouvait dans cette volonté héroïque et historique. Elle voulait casser, une fois pour toute, la sorcellerie de classe, le tabou de la propriété privé, mettre fin à la pensée prétendant qu'avec la disparition d'un tel élément parasitaire, le monde aussi prendra fin. Dans ce sens, en ayant un programme de lutte bien précise, les bolcheviks faisaient appel au prolétariat dépossédé et les paysans pauvres, alliés stratégiques du prolétariat, contre la bourgeoisie locale, nationale et internationale, pour traverser un passage "infranchissable" et apporter la plus grande victoire de l'humanité qu'on imaginait même pas. De cette manière, la révolution d'octobre, avait l'intention d'enlever enfin au prolétariat et aux peuples, la peur de se battre contre le pouvoir "éternel" des possédants, comme si c'était un blasphème. La révolution d'octobre, était en plus une révolution dans les mentalités de chacun, de sorte que la construction de l'homme nouvel devienne possible. Des millions de ces hommes ont perdus leurs vies dans la grande guerre patriotique pour sauver l'humanité face aux Barbaries de Nazisme et de fascisme. Des millions ont sacrifiés leurs vies pour le bien des générations futures et la construction de socialisme. Le capitalisme, est de caractère anti-humain, il est l'élément essentiel dans la négation de l'homme et ses droits individuels et sociaux. Les communistes luttent pour la disparition de toutes ces infamies à l'égard de l'homme.

Avant la révolution d'octobre, la propriété privée était considérée comme l'axe "éternel" de l'économie. L'économie socialiste n'était qu'une utopie. Le " Mien" comme " Ma propriété" s'écrivait en majuscule et se montrait comme un élément naturel et prépondérant de la production. Pour cette raison, les possédants font passer les Bolcheviks pour les utopistes paranoïaques, qui voulaient paralyser le système socio-économique et bouleverser la société sans avoir aucun précédent historique. La bourgeoisie traitait les bolcheviks de terroristes et agents de désordre. Il est vrai, que la révolution d'octobre était le plus grand bouleversement dans l'histoire, le commencement de la délivrance de l'humanité. Elle a chassé la bourgeoisie de pouvoir. Avec une alliance stratégique révolutionnaire entre la classe ouvrière et les paysans pauvres, sous la direction de Parti bolchevik, la dictature du prolétariat a été instaurée en Russie. L'abrogation de l'exploitation dans monde de Travail,

l'interdiction de la propriété privée sur Terres, l'expropriation des usines, des banques et certains d'autres moyens de productions, a été décrétée. Tous cela étaient la partie la plus simple de cette révolution. L'importance de la révolution d'octobre se trouvait dans sa grandeur. La dictature du prolétariat devait encore se battre contre une force gigantesque dont l'histoire de l'humanité n'avait jamais vu. Ce n'était pas un combat quotidien contre l'impérialisme armé et la contre-révolution criminelle blanche ou jaune qu'on puisse les chasser. La jeune dictature du prolétariat devait encore combattre une autre force, plus résistante que la bourgeoisie, plus puissante que l'impérialisme, qui menaçait le socialisme naissant à tout instant. C'était l'héritage caché du passé. La force persistante des habitudes et des traditions populaires, la superstition du vieux monde, l'oisiveté, la paresse et la duperie, l'indiscipline, même chez les amis de la révolution. Le peuple, habitué inconsciemment à l'éducation des possédants, se construisait comme un "loup" pour ne pas se faire bouffer par les autres "loups." Cette force collective, prépare le train du mécontentement et la contre-révolution. La dictature du prolétariat devait transformer l'esprit de l'individualisme en socialisme, elle devait changer le fond de pensée de chaque individu. Beaucoup de camarades, dans cette lutte acharnée, n'arrivaient pas à suivre les événements. Il s'agissait de la lutte des classes, sous la dictature du prolétariat, au cours de la construction du socialisme. C'était la partie la plus difficile du combat.

Les bolcheviks devaient faire aboutir ce grand Travail dans les conditions de l'encerclement par les ennemis de toutes sortes, ainsi que l'influence énorme de la bourgeoisie et la petite bourgeoisie dans une société arriérée. Sauf ceux qui n'ont jamais lutté, peuvent par l'hypocrisie ou l'ignorance, critiquer un œuvre aussi immense. La réaction internationale, avec toutes ses forces, attaque les bolcheviks et sabote toute son entreprise. Les attaques publicitaires tentent d'empoisonner toutes leur actions par tout dans le monde, tous les crimes leur sont attribués et toutes les fausses preuves de ces crimes sont inventés et distribués. C'était la plus grande guerre de l'histoire de l'humanité. Réécrire l'histoire, fausser les réalités et écrire des mensonges à la place de la vraie histoire, ça fait partie des talents des impérialistes. La dictature du prolétariat, issue de la révolution d'octobre, devait régler tous ces problèmes. Le prolétariat héroïque de la Russie, s'est chargé pour la libération de l'humanité et la transformation de la société sans espérer d'obtenir des objectifs précoces et des victoires faciles. Les bolcheviks se sont sacrifiés pour l'avenir, un avenir dont ils ne verront peut-être jamais, ils se sont sacrifiés pour les générations futures. Construire de tels hommes intègres, était la tâche principale de la révolution d'octobre sous la direction du Parti Communiste Soviétique bolchevik. La révolution d'octobre, avec son souffle, avait engendré cette idéal de l'humanité, l'a mise en avant pour que le prolétariat mondial et les peuples s'engagent consciemment en lutte face aux possédants et renforcent la légitimité de la lutte des classes dans tous les pays capitalistes. Les bolcheviks ne prétendaient pas que cette lutte était gagnée d'avance. On ne peut jamais prédire qu'on sortira vainqueur d'une lutte sociale, on ne peut pas débiter une révolution par une clause de victoire préalable.

En Russie, les communistes ont essayé de construire cette société nouvelle, il faut pouvoir mesurer l'importance et l'immensité du Travail accompli, il faut avoir la force d'imagination de se placer en 1917 et les conditions de cette époque, pouvoir utiliser le matérialisme historique pour ne pas tomber dans le subjectivisme utopique et des analyses loin de la réalité. C'est au cours de la plus grande réalisation de l'histoire qu'on pourra évaluer les défauts, manquements et les erreurs des bolcheviks. Pauvres, sont ceux qui partent aveuglement à l'évaluation de la révolution d'octobre, ils ne comprennent pas que l'humanité était en voie de plus grand bouleversement et dans

cette voie, elle ne sera pas exempte d'erreur. Ceux qui raillent, parce qu'un certain nombre de bâtiments ont été mis à feu, ou qu'ils avancent le saccage de quelques palais, que certains droits de quelques individus isolés ont été bafoués sans aucune vérification, comme si c'était la première fois que le droit des gens était violé, ils ne comprennent pas qu'un événement gigantesque était en train de se produire. On ne peut faire une révolution avec des gens blancs, une révolution n'est pas un bal et encore moins une invitation à manger. Les ouvriers et les classes laborieuses, qui ne risquent que de perdre leurs chaînes, n'ont aucune crainte de l'approfondissement de la révolution. Une partie des petits bourgeois n'ont pas su comprendre l'importance du Travail qui avait débuté et ils n'ont pas pu l'évaluer à sa juste valeur pour pouvoir le suivre. Cette partie de la petite bourgeoisie a eu peur de la grandeur de ce qui était en train de se produire car elle ne croyait pas dans la force de la masse populaire et de la classe ouvrière et encore moins dans la gestion du Parti bolchevik. Cette partie de la petite bourgeoisie; alors commence à crier à la reddition, à l'impossibilité de la lutte, la bourgeoisie a raison, nous sommes un pays arriéré, les forces de production ne sont pas assez évoluées, notre pays est paysan, le prolétariat international nous a pas assez aidé, les impérialistes vont nous écraser, le niveau intellectuel du prolétariat est bas, les ouvriers n'ont pas assez d'expérience, l'ennemie à l'intérieur est plus expérimentée et mieux soutenue par l'extérieur. Les lamentations de ce genre, même à l'intérieur du Parti, sabotaient la victoire de la révolution. Le slogan de la reddition définitive se posait devant la continuité de la révolution.

[L'influence de la révolution d'octobre et les droits de l'homme](#)

La révolution d'octobre a montré au prolétariat mondial et aux peuples, le chemin de la délivrance. La grande révolution d'octobre a été suivie par la grande révolution chinoise qui a libéré un peuple opprimé d'un demi milliard. La proclamation de droit des peuples, leur droit à se décider eux-mêmes de leur sort, était un coup mortel pour la réaction internationale et pour les colonialistes "démocrates" qui agressaient et occupaient les pays lointains, massacraient les peuples, violaient leurs droits, pillaient leurs richesses, exploitaient leur force de Travail et se partageaient l'Afrique, l'Asie et l'Amérique Latine.

Rappelons-nous le plan de partage de l'Iran entre l'impérialisme Britannique et la Russie tsariste pour se rendre compte de la situation de l'époque. Effectivement, la révolution d'octobre, la dictature du prolétariat, était une garantie sans appel de l'indépendance de notre pays. Après la révolution d'octobre, ce n'était plus possible pour les impérialistes, d'agir comme avant. Le colonialisme arrivait à son terme, les nations et les peuples se réveillaient de plus en plus. La secousse de la révolution d'octobre avait mis fin au sommeil de l'humanité. A ce moment là, les colonisateurs cherchaient à utiliser de nouvelles tactiques. La révolution d'octobre a prouvé que dans l'ère de l'impérialisme, la révolution socialiste est à l'ordre du jour et sa victoire, même dans un seul pays capitaliste, était déjà une réalité incontestable devenue comme un tremplin pour la libération du reste de l'humanité. Les effets de cette révolution, étaient universels. A partir du moment où on comprend cette évolution, on peut capter pourquoi de "gauche" à la droite, on attaque la révolution d'octobre et que l'on essaye de dévaloriser tous ses acquis. Parce qu'ils ont reçu de cette révolution, des coups mortels. La révolution d'octobre, pour la première fois, a proclamé et appliqué des droits dont le capitalisme ne pouvait plus les supprimer facilement. Le droit de travailler huit heures par jour, égalité totale des droits des femmes et des hommes, le droit des peuples opprimés de se décider eux-mêmes de leur sort. La nationalisation

des Terres et la libération des paysans de tout le système d'exploitation, les droits sociaux, le droit du repos en passant par le droit à la santé. La création de la sécurité sociale pour tous les travailleurs dont personne n'avait pensé jusqu'à ce jour là. Le droit de grève et de manifester, liberté d'expression, l'école publique gratuite pour les enfants des ouvriers et des travailleurs de la société, santé gratuite pour tout le monde, encouragement de l'art, le socialisme dans tous ces domaines dépassait le capitalisme et avançait des valeurs symboles de lutte pour tous les opprimés du monde. Aujourd'hui c'est facile de célébrer un mariage civil, de parler de droit de vote des femmes, de fêter le premier mai, d'interdire le Travail des enfants, de parler de sport pour tous, de parler des crèches et la lutte contre l'analphabétisme, abolir la peine de mort et ainsi de suite. Mais tout cela ne serait possible, sans la victoire du socialisme en Russie et la révolution d'octobre. C'est grâce aux bolcheviks et les communistes, que l'humanité a acquit ces droits. Ils ont changé la qualité de vie des individus. Dans les pays d'Asie, satellites ou colonies de la Russie des Tsars, l'école et l'éducation des filles, de par la religion et les Superstitions au pouvoir, était interdite, les clergés étaient les maîtres de la vie et les biens de tout le monde. La révolution d'octobre a nettoyé toutes ces insanités et a fait comprendre aux gens leurs droits. C'était la dictature du prolétariat qui a combattu l'esprit patriarcale et l'oppression des femmes et des enfants.

Il y a pas mal d'iraniens dupes, vivant dans les pays capitalistes, qui imagine que ces droits dans ces pays capitalistes, existaient toujours. Ils pensent que des notions de droit de l'homme et démocratiques font partie de ces régimes. Que les capitalistes offrent ces droits gratuitement parce qu'ils les aiment, ils parlent de fondement de la démocratie dans ces pays. Mais ces gens myopes, dupes et démagogues, ne comprennent pas qu'ils sont en train de bénéficier de la chaleur restante de la révolution d'octobre et de la dictature du prolétariat, grâce à elle ils ont leur confort actuel dans ces pays capitalistes. Ils ne se rendent pas compte que tous ces droits sont le résultat de la lutte des forces progressistes et en premier lieu celle de la classe ouvrière. Même le droit d'élire ou d'être élu a été arraché de la classe dominante anglaise par le mouvement ouvrier de chartiste. Les élections "libres" appartenaient seulement aux riches et les pauvres n'avaient pas le droit de vote. La bourgeoisie, avec cette tactique inscrivait son pouvoir. La révolution d'octobre a mis fin à ce jeu démagogique de soi-disant les élections libre dans les pays capitalistes, elle a donné le droit de vote à tous les travailleurs. Pour la première fois dans l'histoire, c'était possible que les ouvriers soient élus et défendent leur droit, cet acquis offrait au mouvement ouvrier un exemple de l'humanité et progrès, qui faisait trembler la bourgeoisie. Aujourd'hui, l'impérialisme cherche à reprendre tous les acquis de la classe ouvrière. L'éducation gratuite pour tous, se supprime et seulement ceux qui ont les moyens ont le droit à l'instruction. L'analphabétisme va se reprendre, le sport va changer et de l'activité pour tout le monde deviendrait le sport pour les riches. Dans ces conditions, ce ne serait plus les aptitudes physiques et sportives de l'athlète qui seront décisives, mais ses performances et capacités à engendrer plus de profit qui seront plus importantes. Le sport se transforme en produit et la dignité de l'être humain va être piétiné sans attirer l'attention de personne et sans que les constitutions des pays capitalistes dans les quelles la violation des droits de l'homme sont banni, soient rouge de honte, sans même qu'on parle de ces violations. L'homme qui est l'otage dans les cordes invisibles de l'économie de marché, n'a aucun droit dont qu'on puisse violer. Le capital rend l'homme sans contenu.

On licencie pour que les ouvriers acceptent de travailler plus, avec moins de salaires. Ce chantage économique, est présenté comme une offre aux ouvriers dans le but de

mettre fin à leur ancienneté par les prétextes sociaux. Personne, parmi les penseurs de la bourgeoisie, ne conteste la violation de la dignité et l'abaissement de ces êtres humains, qu'on les envoie à la fin fond de la société. On dirait que, seulement les bourgeois ont de la dignité et bénéficient des droits de l'homme. Ils montent les travailleurs du pays contre les travailleurs immigrés et fabriquent des hommes "lous" et font tout ce là au nom des droits de l'homme. Ils suppriment la retraite. Tant qu'on galère, on reste en vie sinon on doit dégager le plancher léger le capitalisme. L'ancien Etat "providence" devient serviteur de capital et surveille que le peuple soit bien apprivoisé et docile, qui produit bien pour augmenter encore le profit des capitalistes. Cette démagogie se perpétue au nom de sauvegarde de capacité concurrentielle et la compétitivité. Pour cela on augmente la somme des paiements obligatoires d'un coté et de l'autre on diminue le volume des services rendus, comme ça les riches vivent et les pauvres périssent. Un coup d'oeil simple sur la mondialisation du capital nous montre qu'il s'agit bien de la mondialisation de la suppression des droits, oppression des travailleurs, mondialisation de l'oppression de toutes les revendications démocratiques, les contrôles sans précédent du peuple, privatisation des machines à fabriquer de l'opinion publique et l'aberration du peuple et la mondialisation de l'exploitation. Plus les acquis de la révolution d'octobre s'oublie, plus sa chaleur de ses débuts s'anime, l'humanité recule encore un peu vers les abîmes et la barbarie du capitalisme pur. Or, la célébration de la révolution d'octobre ne concerne pas seulement les générations passées, mais touche le présent et l'avenir.

Les acquis de la révolution d'octobre

Lénine disait: " Le mouvement des femmes ouvrières ne se contente pas d'une égalité factice et d'apparence. Elles s'engagent dans la lutte pour l'obtention de l'égalité économique et sociale. Faire participer les femmes dans la marche de la société c'est de les libérer des chaînes de la " servitude du foyer", de les libérer des fils abaissant et obéissant et historique de la cuisine et chambre d'enfant. Cette lutte sera longue et nécessitera d'un changement dans la technique, la société et la tradition. Mais avec la victoire du communisme prendra fin." (Lénine, à propos de la journée internationale des femmes ouvrières).

Regardons les droits des femmes en Allemagne Fédérale qui est, d'après la "gauche" vendue, la plus démocratique des républiques bourgeoises. Les femmes, en 1918, un an après la révolution d'octobre, ont obtenu le droit de vote. En 1922 les femmes sont autorisées de devenir juge. En 1923 la loi concernant le salaire des femmes pour leur Travail au foyer a été voté. En 1927 la loi de la protection des femmes enceintes a été votée. En 1949 l'égalité des droits des hommes et des femmes en Allemagne a été reconnue, et après comme un droit civil en 1957 a été voté et appliqué. En 1977 des réformes dans le domaine du mariage et le droit de la famille sont votés. En 1979 le congé de maternité a été octroyé. En 1980 le traitement égalitaire en matière du Travail entre homme et femme a été inscrit. Mais aux Etats-Unis d'Amérique, la première tentative pour l'égalisation des droits des hommes et des femmes au niveau salarial pour un Travail égal a échoué. Tandis que en Russie soviétique de Lénine et Staline dessinaient l'avenir clair des femmes, les impérialistes faisaient courir la rumeur d'après laquelle les bolcheviks éloignaient les enfants de leurs mères tout de suite après la naissance et c'est l'Etat qui devient le propriétaire de l'enfant, ou encore les bolcheviks cassent le foyer et obligent les gens d'aller dans les files d'attendes des cantines publiques. Aujourd'hui peut-être tous cela semble ridicule. L'hypocrisie du capitalisme se voit dans son manque de franchise. Chez les soviets de Lénine et Staline, les bolcheviks ont réglé tous ces problèmes. Dans tous les crèches et écoles

maternelles avec la gratuité de la nutrition, ils ont créé les conditions matérielles de Travail des femmes et des mères qui dors et déjà pouvaient sans souci sortir du foyer familial et participer à la production. Participer à la production dans la société est le début de la liberté. Pour la première fois être mère n'était plus un obstacle pour participer à la vie sociale et productive. Pour la première fois être mère et la production n'étaient pas des éléments contradictoires et la vraie liberté des femmes, et non pas de manière factice bourgeoise seulement sur le papier, était créée. C'était en Russie soviétique, avec l'évolution de la culture de la société, la société s'était chargée de ses enfants. En Russie soviétique, avant l'apparition du révisionnisme, il restait encore beaucoup à faire pour nettoyer les résidus des siècles de société de classe et l'exploitation. La lutte contre la culture réactionnaire dans la société, contre la force de l'habitude du peuple ne pouvait pas aboutir de jour au lendemain. Les bolcheviks ont créé les conditions matérielles de cette évolution historique. Pour vaincre cette arriération culturelle, il fallait des siècles de luttes. Les bolcheviks ont montré le bon chemin à suivre. Ils ont dessiné la route de la libération de l'humanité. Ce dont le capitalisme le plus avancé de l'Allemagne a mis 60 ans à reconnaître, les bolcheviks ont mis en œuvre dès le lendemain de la révolution d'octobre. Après la révolution d'octobre, le Travail de la construction du socialisme, avec les sacrifices des millions de gens, a débuté. Le peuple du monde regardait avec de l'espoir vers le pays qui représentait l'avenir de l'humanité. Il y a eu beaucoup parmi eux qui sont allés en Russie soviétique pour comprendre mieux cet événement. Parmi eux il y en avait aussi qui n'arrivaient pas à concevoir l'immensité du Travail accompli. On ne pouvait pas construire le socialisme sur le dos d'un groupe d'analphabète. L'économie socialiste et la société socialiste sont basées sur la connaissance. Son économie planifiée est étudiée et mise en place. Or, il faut éradiquer l'analphabétisme. Les bolcheviks ne craignaient pas à alphabétiser le peuple, contrairement aux régimes réactionnaires du passé, et alors ils le combattaient. La lutte contre l'analphabétisme a pris fin en 1932, c'est-à-dire 15 ans après la révolution. 72% des russes pendant le règne du tsar étaient analphabètes, 4 enfants sur 5 n'avaient pas la possibilité d'aller à l'école, Pendant cette période au Tadjikistan 99,6%, au Kirghizistan 99,7%, en Arménie 99,8%, au Kazakhstan 99,2%, en Georgie 99,9%, en Azerbaïdjan 99,67%, et au Turkménistan 99,7% des gens étaient analphabètes. On ne pouvait pas faire porter le socialisme par les analphabètes. Il fallait faire monter le niveau de la culture générale, il fallait alphabétiser tout le monde. En 1932 la Russie soviétique était le seul pays dans lequel on trouvait pas d'analphabète, le socialisme avait vaincu ce monstre de l'analphabétisme au moment partout ailleurs dans le monde capitaliste l'analphabétisme faisait des ravages et le fait toujours. Cela était l'immensité du Travail de la construction du socialisme. Il suffit de réfléchir un seul instant à l'immensité de cette évolution accomplie pour comprendre la somme d'énergie, volonté et sacrifice qui y a été consacré. Il fallait que des milliers de bolcheviks instruits partent dans les coins des plus lointains de la Russie, travaillent jour et nuit, malgré les dégâts de la guerre et les sabotages des contre-révolutions, pour arriver et réunir quelque chose de aussi gigantesque. Un tel sacrifice pouvait venir seulement des bolcheviks avec la direction du Parti communiste. Seul l'énergie communiste était capable de mettre à la disposition des hommes une telle force infinie. Même jusqu'aux années 29-30 dans les républiques de l'Asie centrale de la Russie soviétique on assassinait les femmes progressistes et bolcheviks. Seulement en Ouzbékistan en 1928 le nombre des femmes intellectuelles était de 203 femmes. Encore 14 années après la révolution les femmes portaient le voile. Polygamie existait encore et le marché de l'achat et vente des filles avait lieu en cachette. Tous cela montre que prendre le

pouvoir politique et l'instauration de la dictature du prolétariat n'est que le début d'un long chemin que les communistes doivent parcourir. Au cœur de la société socialiste les résidus des abîmes du passé persistent encore. Malgré la promulgation des lois socialistes aux sujets des femmes, surmonter ces obstacles semblait impossible. Le socialisme se devait à démolir ce monstre. A l'époque de Staline ils ont parvenus à casser ce mur et le traverser victorieusement. Le socialisme a éduqué 400 milles femmes savantes. Même après à l'époque ou les révisionnistes ont pris le pouvoir en Russie soviétique, le taux d'alphabétisation en Russie par apport aux pays capitalistes, grâce au Travail héroïque des bolcheviks, était encore plus élevé. Mais aujourd'hui le taux d'analphabétisme, en Russie impérialiste, est en train de progresser. Suffit de regarder l'immensité de ce Travail, à l'effort produit et aux degrés de sacrifice pour concevoir la supériorité et la brillance du socialisme. Au cours des années 1918-1930 des dizaines de milliers d'écoles élémentaires et secondaires, centres d'apprentissages professionnels, centres de lutte contre l'analphabétisme, les cours techniques et professionnels, écoles supérieures, universités, bibliothèques, institutions scientifiques, et d'autres encore ont été construits. Les universités sont devenues gratuites et l'éducation devenue publique, universelles et gratuites. Ainsi les enfants des travailleurs ont pu montrer leurs talents et leurs capacités qui étaient jusque-là frustrés. La loi de l'instruction obligatoire a été votée et le nombre des étudiants et lycéens a augmenté de 9 millions à l'époque des tzars à 27 millions à l'époque de la dictature du prolétariat. A l'époque tsariste le nombre des instituteurs et professeurs ne dépassait pas les 200 milles personnes, ce chiffre a été monté jusqu'à deux millions et 600 milles en 1930. Les écoles soviétiques n'étaient pas comme les autres. Elles étaient équipées de salles de sports, piscines, repas gratuits, bibliothèques, salle de théâtre et spectacle. Les professeurs enseignaient avec de la conviction. Ces écoles étaient des vrais centres de formations et de l'évolution des enfants qui se libéraient en même temps des pensées réactionnaires des générations passés. On s'efforçait, dans ces écoles, de former l'homme nouvel. La religion a été disparue de ces écoles. L'histoire mensongère de la bourgeoisie a été remplacée par l'histoire réelle de la lutte des classes. Un Travail gigantesque de recherche en Russie et pour le monde entier a été entrepris. Dans les pays capitalistes personne ne croyait à cette évolution. Au même moment le capitalisme était dans années noires. Le chômage dans ces pays faisait des dégâts très importants. La bourse de New York était anéanti et les spéculateurs boursiers se jetaient par les fenêtres des grandes tours. Dès 1924 les scientifiques soviétiques ont posé la première prière des victoires soviétiques qui avait déjà débuté avec le vol victorieux de Youri Gagarine. Les révisionnistes au pouvoir se chauffe avec la chaleur des acquis du socialisme. Dès le lendemain de la révolution d'octobre les scientifiques se sont lancées dans la construction des centrales électrique, des barrages, Routes, les machines outils, usines chimiques, les usines d'armements, les sous marins, les bateaux et avions. Par sa bonne gestion et sa politique de l'industrialisation de pays et malgré les sabotages dans le Parti et dans le gouvernement, le pays est parvenu à gagner tous ces acquis et l'indépendance économique de la Russie soviétique. Cette indépendance économique lui a permit de casser la figure au monstre nazi et libérer l'humanité. Ce sont les soviétiques qui, pour la première fois, ont crée les conditions de participation des femmes à toutes les activités dans les domaines sociaux, culturelles, économiques et politiques. Ils avaient surpris les nazis dans la guerre antifasciste à quel point les femmes soviétiques étaient en mesure de se battre dans les différents rôles de pilotes de chasses. Trois régiments des pilotes des bombardiers soviétiques étaient des femmes. Ce sont les communistes soviétiques qui, pour la première fois, ont construit le premier Jet. Ce sont eux qui ont

construit la première centrale atomique dans un but pacifique. Pour montrer que l'on peut utiliser l'énergie nucléaire pour autre chose que la suppression de Hiroshima et Nakazakie et ils ont montré que la science peut être au service du peuple. Ce sont les soviétiques communistes qui éduquent des cerveaux tandis que les impérialistes achetaient et achètent toujours les cerveaux pour les faire entrer, aux Etats-Unis et au Canada, comme des simples produits d'importation pour les exploiter par la suite. Une des catastrophes des pays opprimés est de perdre ces forces formées et éduquées achetées par les impérialistes. Ils font semblant que ces émigrations se font dans le cadre de principe de la liberté de déplacement et de manière volontaire et il ne faut pas empêcher l'exercice de liberté individuelle. Ils font semblant qu'empêcher ce trafic des cerveaux est synonyme de la violation des droits de l'homme. Ils réduisent leur budget de l'éducation pour en consacrer une infime partie dans l'achat des cerveaux des pays de tiers monde qui ont besoin de ces sous. En ce moment pour l'achat des cerveaux, il y a une concurrence acharnée entre l'Europe, les Etats-Unis, Canada et Australie. La mondialisation du capital est accompagnée de la mondialisation de la vente des cerveaux et cela est désastreux pour les pays opprimés. C'est cela la différence entre le socialisme et le libéralisme, entre les droits de l'homme socialistes et ceux impérialistes, entre collectivisme et l'individualisme, entre la liberté et l'aliénation. Pour évoquer les acquis économiques du peuple soviétique, on énumère une liste des crimes des nazis et des impérialistes dans le but de suppression du socialisme en union soviétique pour montrer que les nazis en tant que les chiens méchants de l'impérialisme à quel point et dans quelle quantité ont détruit les acquis du peuple soviétique. C'est seulement la partie visible d'un immense iceberg. Le nombre des tués 25 millions de personnes. Les villes, incendiées, détruites et pillées au nombre de 1710. les villages détruits et pillés 70 milles, les maisons anéantis 6 millions, les unités industrielles 31850, la voie ferrée disparue 65 milles kilomètres, les gares de chemin de fer détruites 4100, les bureaux de postes disparus 36 milles, les chevaux pillés 6 millions, les vaches disparues des kolkhozes et sovkhoses 17 millions, le nombre des porcs 20 millions, le nombre de moutons et chèvres volés 27 millions, le nombre des hôpitaux et centres de santé détruits 40 milles, centres de formations et de recherches démolis 84 milles, le nombre de bibliothèques détruites 43 milles et plein d'autres dégâts psychologiques. Pour empêcher la victoire du socialisme. C'était une partie de la réalisation de la société socialiste soviétique de Lénine et Staline démolit ainsi. Pour détruire le reste, c'était Khrouchtchev et ses successeurs révisionnistes qui s'en sont chargés.

Situation actuelle

Aujourd'hui, le capital mondialisé supprime les frontières géographiques, avec une force effrénée, dans le but de trouver de nouveaux marchés, le salaire le plus bas possible, mettre la main sur les matières premières pour récupérer le profit maximum. Il y a une guerre féroce pour piller le monde entre les impérialistes et différents groupes de monopoles de tous bords. Même si encore cette guerre reste dans le domaine économique, même si elle reste régionale, avec la vitesse de l'évolution d'aujourd'hui, la situation va devenir telle que les impérialistes seront obligés d'utiliser la langue de force entre eux. Le fait que chacun s'emploie à trouver des complices au niveau international et essaye de s'armer au maximum, prouve la véracité de cette analyse. Les impérialistes préparent la guerre. Ou bien la révolution les empêchera ou l'humanité se verra jeté dans les abîmes de la guerre. Les impérialistes sont en train de nous imposer les conditions de l'année de 1917. Nous aussi, nous devons leur imposer les conditions de la révolution. Le prolétariat et les peuples, contestent déjà la

domination du capital et des impérialistes. C'est à nous d'orienter cette lutte sociale et anti-impérialiste vers les objectifs politique et idéologique bien claires et concrets. Les communistes doivent, par le biais de la constitution des Partis marxistes-léninistes dans tous les pays, se tenir prêt pour le jour où les conditions de prise de pouvoir seront réunies. Les communistes doivent, par le choix du socialisme se préparer devant le système capitaliste. La célébration de la révolution d'octobre se trouve sur cette route. Il faut se battre contre les propagandes idéologique et anti-communistes. Il faut combattre les idées de ces ménopausées politiques qui raillent mais n'ont aucune plateforme de lutte. Ils sommeillent dans l'idée de l'Etat "providence" des pays impérialistes. Il n'y a pas d'autre voie pour la libération de l'humanité de la barbarie du capitalisme que le socialisme.

Vive la révolution d'octobre

Vive le marxisme-léninisme

Vive la solidarité internationale prolétarienne

Vive le socialisme

Parti du Travail d'Iran (toufan)

toufan@toufan.org

www.toufan.org